

Mon fidèle.

Il semble que mon très cher correspondant, doit se commander  
par mes importunités, ayant été assés malade, que  
tout le temps de mon voyage, il ne cède effort à aucun  
chose, qui mériterait de vous être communiqué. Je suis  
revenu, avec ma famille, Dimanche au soir, sans aucun  
nid rencontré, mais pas sans appréhension de se voir pillé en  
chemin, par les Lorrains, qui m'ont fait retarder mon  
voyage plus de 14 jours. J'ay été logé une nuit à Regil  
sang, la où la Dame du logis, m'a prié de vouloir proeu-  
rer un passeport pour une personne, qui elle a beaucoup  
d'obligations, le desir qu'il ay de la servir, et de se l'honneur  
qu'il ay de servir. Parant à la mesme personne, me font  
prouver la hardiesse, de vous prier, de le lui vouloir moyeu-  
ner suivant le memoire icy joint. Le S.<sup>r</sup> de Ribancourt  
m'a aussi prié de vouloir de son mediatour en vous  
vous, afin que, par votre moyen, il peut obtenir un passe-  
port semblable à celui, que son Alt. est accordé au S.<sup>r</sup> de  
Magny, dont id vous en voye la copie, ou si son Alt. fait  
difficulté, de le lui accorder si ample, il se contentera de  
l'avoir, de la mesme tendre que celui que son Alt. est  
accordé au Commandeur de Stralen dont id joint aussi icy  
une copie.

Je vous supplie de pouvoir servir ces personnes selon leur  
contentement de quoi je vous supplie, très humblement  
de me vouloir assister, de vos bons offices, et d'interposer, ce sera  
de beaucoup augmenter les obligations que je vous ay, qui  
me feront demander tout le reste de ma vie

Mon sieur.

Je vous supplie de me  
mander, ce que les passeports  
consistent et si vous l'envoyez  
tout au si tost.

Vostre très humble, et très obéissant  
serviteur

J. De Wassenar.

De Haindon, ce 20. d'Avril 1666.

*Handwritten marks on the left margin.*

*Handwritten marks on the left margin.*

